

# *L'entre-deux-Mai*

## Pascal Ory

### INTERNET

*Les Etudes*, 23 février 2018

**Terre nouvelle - Blog de François Euvé**

Publié en 1983 et maintenant redonné avec une importante introduction, *Entre deux-mai* de Pascal Ory analysait les 13 ans séparant mai 68 de mai 81.

Les histoires culturelles sont passionnantes car elles font des rapprochements auxquels on ne pensait pas. La période n'est pas choisie au hasard, ni sous l'effet d'un jeu de mots. On assiste à un renversement spectaculaire. Comme l'écrit l'auteur, Mai 68 a été un échec politique et une réussite culturelle. Son projet était collectiviste (fascination pour la Chine de Mao). Il accoucha avec succès d'une culture individualiste.

Les structures politiques n'ont pas été ébranlées. La Cinquième République a bien résisté et continue à le faire. Les entreprises fonctionnent comme avant, moyennant quelques aménagements à la marge. Mais ce sont les structures « sociétales » (ou culturelles) qui ont fortement bougé, avec un rythme soutenu : loi Neuwirth votée en 1967 (entrant totalement en vigueur en 1972), loi Veil promulguée en 1975, jusqu'à la loi Taubira de 2013.

Le projet de renverser le capitalisme n'a pas abouti. Mais un peu plus de vingt ans après 68, au début des années 90, c'est le symbole de la voie anticapitaliste, l'Union soviétique, qui a commencé à se convertir avec intrépidité à la doctrine honnie.

Il faut revenir un peu en arrière. Ayant échappé à la catastrophe, la France de l'après-guerre ne parle que de croissance, de progrès, de modernisation et de développement. Le vent souffle vers le futur. Il serait intéressant de relever les premières occurrences des diverses « néophilies » : nouveau roman, nouvelle cuisine, nouvelle vague, nouveau réalisme, en attendant la nouvelle philosophie qui signe peut-être la fin du mouvement, et le début des « retours ». Evoquer ces qualificatifs, c'est mesurer ce qui nous en sépare.

Certes, on parle encore de « progressisme » (ou de « transhumanisme ») mais la rhétorique prend de moins en moins dans une société qui craint ce qui pourrait venir.

Pour comprendre les passages, il faut repérer les années charnières. *L'Archipel du Goulag* paraît en 1974 (Soljenitsyne passe à la télévision en avril 1975). Saïgon tombe aux mains des communistes fin avril 1975, marquant le parachèvement de la décolonisation et une étape supplémentaire sur la progression apparemment irrésistible du système communiste. Mais, à ce moment, l'intelligentsia part en guerre contre le totalitarisme (le 20 juin 1979, Raymond Aron, André Glucksmann et Jean-Paul Sartre se rendent à l'Élysée pour sensibiliser le Président au sort des boat-people).

Jean-Paul II est élu en 1978, Thatcher et Reagan en 1979. La révolution islamique de Khomeiny a lieu la même année (elle marque la fin d'un régime qui se voulait « moderne »). En 1980, c'est la disparition de plusieurs symboles de l'époque antérieure : dissolution de l'école freudienne, internement d'Althusser, décès de Sartre.

Il faudrait suivre aussi l'évolution des technologies. Quelques exemples : du cinéma au magnétoscope, puis à l'écran individuel ; de l'ordinateur collectif à l'ordinateur personnel ; du poste de TSF qui trônait au salon vers le transistor qu'on transporte avec soi. Technologie mobile, évolutive. L'internet met en connexion, mais s'adresse à des individus. Il y aurait encore beaucoup à dire sur ces quelques décennies où l'histoire s'est accélérée.

François Euvé